

Synode régional Provence-Alpes-Corse-Côte d'Azur à Nice les 18,19,20 novembre 2016

Allocution du modérateur à la Villa Masséna

Monsieur le Maire

Mesdames et Messieurs les élus,

Frères et soeurs de la communauté juive, de la communauté musulmane

Frères et soeurs chrétiens de l'Église catholique, des Églises évangéliques, de l'Église anglicane,
chers ami(e)s,

Monsieur le Maire,

Merci beaucoup pour l'accueil que vous nous réservez dans ce magnifique lieu qu'est la Villa Masséna.

Merci de réserver au Synode régional de l'ÉPUdF région PACCA, la possibilité d'avoir un temps de rencontre avec les autorités civiles, ici à Nice.

Les protestants, depuis toujours, ont un respect pour les autorités civiles. Parfois dans leur histoire cela leur a joué des tours, lorsque sous l'ancien régime ils ont suivi aveuglément le pouvoir royal pour défendre leur liberté.

Depuis la République, ils entendent être des acteurs de la vie publique, prendre leur place et servir leurs contemporains au nom de leur foi, dans le cadre de cette République.

Et bien évidemment, à l'image de ce dont l'Église locale de Nice a témoigné au lendemain du drame épouvantable du 14 juillet dernier, l'ensemble des membres de notre Église s'est senti à la fois proche des familles des victimes, des autorités et des services publics. Au nom du Synode, je voudrais exprimer notre compassion aux familles et nos remerciements pour tous ceux qui se sont mobilisés. Oui, je rends grâce à Dieu que nous puissions vivre dans un pays où, malgré cette violence aveugle, la liberté et notamment celle d'opinion et de foi est garantie.

Et je n'oublie pas non plus que régulièrement dans nos célébrations culturelles, nous prions pour vous et pour notre République.

Nous le savons 2017, sera une année dense. Année d'élections pour notre pays et pour notre Église, année où elle va adopter un texte de Déclaration de foi. Les deux se joueront autour de mai 2017. La Déclaration de foi est un texte qui essaye de dire comment les membres de l'Église protestante unie de France pensent et disent leur foi au Dieu de Jésus-Christ, dans le monde qui est le nôtre en ce début du XXIème, en s'appuyant sur les convictions qui sont les leurs.

Au même moment chaque électeur recevra dans sa boîte aux lettres ce qu'on appelle les professions de foi de chaque candidat. Déclaration / profession de foi : n'est-il pas étrange que nous partagions à ce point un même vocabulaire ?!

Certes une Déclaration de foi d'une Église et une profession de foi d'un candidat se situent à des niveaux différents, mais les deux textes cherchent à dire les engagements et les convictions des uns et des autres.

Alors je voudrai, maintenant, partager avec vous, non pas ma profession de foi, mais quelques éléments fondamentaux de la foi protestante que l'on retrouvera dans le texte qui sera adopté par notre Église, au Synode national en mai 2017.

Une Église protestante est une Église qui affirme que tout homme, toute femme, reçoit dans la foi une identité et une dignité que rien ne peut effacer. Et que pour vivre de cette identité reçue, l'être humain a lui-même à poser un « oui » à cet élan premier de Dieu vers lui. Pour un chrétien, donc pour un protestant, notre seule identité est là. Poser ce « oui », seulement cela et pleinement cela. Sans doute est-ce ce que Martin Luther a redécouvert et fortement partagé il y a presque 500, en

octobre 1517 en Allemagne. Oui cette année pour les protestants sera aussi celle d'une commémoration importante. 7

Alors accepter et dire *Oui* à cette Parole de bienveillance, offerte universellement à deux conséquences pour le vivre ensemble :

1. 1) le chrétien, donc le protestant est étranger et voyageur sur la terre. Nous avons alors une sensibilité et une attention particulière pour celles et ceux qui comme nous sont en mouvement. Que ce mouvement soit fait de migrations, de déplacements ou de refuges. Et le refuge, les protestants savent ce que c'est dans leur histoire et combien il a été salutaire pour beaucoup de nos prédécesseurs dans la foi. Avec d'autres nous ne pouvons-nous résoudre à voir mourir tant de personnes dans cette Méditerranée, lieu de culture et de vie.

Et parce que le croyant n'est pas plus particulièrement d'ici ou d'ailleurs, il peut **librement** (autant que c'est possible) servir son pays, sa ville, son quartier. Plus précisément il peut **librement** servir celles et ceux qui y habitent, y passent, y arrivent, y migrent. Et en servant ainsi, c'est au fond une façon pour le croyant de dire merci pour ce qu'il reçoit de son Dieu. C'est dire et manifester cette dignité qui nous recevons.

2. 2) Dès le début, Martin Luther a développé l'idée que le chrétien, disciple du Christ, vivant dans un lieu et un temps donné, fait partie en fait de deux sphères indépendantes l'une de l'autre et pourtant indissociables. Une sphère spirituelle et une sphère temporelle. Il s'agit de les séparer clairement, mais de ne jamais les penser indépendantes l'une de l'autre. Ce faisant il a posé les bases, à la suite du Christ d'ailleurs, d'une certaine séparation entre les affaires du monde et les affaires de foi.

Oui les protestants sont attachés à cette séparation, à cette laïcité que nous vivons depuis 1905. Mais ils sont aussi attachés à ce que cette séparation ne soit pas une ignorance ou un rejet. Cela pour dire que les protestants, comme les autres chrétiens, comme les autres croyants de notre pays, ont et porteront une parole publique.

Parfois cette parole n'est pas entendue parce que les protestants eux-mêmes sont trop timides et n'osent pas. N'hésitez pas dans ce cas-là à venir nous chercher.

Parfois cette parole dérange. C'est le cas notamment lorsque nous ne reconnaissons pas dans les discours publics et les actions menées, cette dignité ancrée au plus profond de chaque être humain.

Oui un chrétien en France est un homme ou une femme qui a deux passeports, celui d'un monde invisible et celui de notre République. Et dans notre République il est porteur d'une espérance que l'on peut voir et de laisser émerger des signes (et de les encourager) de cet autre pays, de cet autre monde où l'on n'est jamais défini ni par sa couleur de peau, ni par son sexe, ni par son argent, ni par sa naissance, ni par son vêtement, ni par sa classe sociale, mais par le regard de grâce qu'un Dieu pose sur tous.

Comme je le disais, la foi chrétienne et les engagements, programmes et propositions pour une élection ne sont pas du même ordre. Mais sans doute avons-nous une espérance commune pour notre pays. Espérance qui permet de s'engager au service des autres et du bien commun. Alors je forme le vœu que cette espérance, soit toujours plus forte que les calculs ou les intérêts particuliers, même et surtout si ce sont les nôtres.

Je vous remercie.

Pasteur Olivier Raoul-Duval